

Portraits de baignoires avec demoiselles



« LE BAIN, PORTRAITS AQUATIQUES », PHOTOS DE MARILIA DESTOT

Exposition jusqu'au 10 décembre à la galerie Cupillard (4, rue Voltaire, Grenoble; Tél. 04 76 44 54 05); ouvert mardi et mercredi (de 15h à 19h) et jeudi, vendredi et samedi (de 10h à 12h30 et de 15h à 19h).

Ces images sont légères comme des bulles de savon. Normal, puisque nous sommes dans une salle de bain. Une salle de bain, et pourquoi donc ? Pour son miroir, sa baignoire, son lavabo, ses carreaux et ses flots d'eau. La salle de bain est un monde fermé – parce que les éléments qui la constituent et la signifient pour telle sont en nombre limité (la mathématique parle d'« ensemble fini »); et fermé aussi, parce que les humains y vivent une part de leur existence la plus privée. À partir de ce

vocabulaire restreint et de ce sentiment d'intimité, Marilia DESTOT construit un univers plastique fait de répétitions, variations et permutations, où se joue en sourdine le secret des êtres.

Dans ses séries de clichés en couleurs et au format carré, la jeune Grenobloise s'attache à la fois à la quête de l'humain (puisque'elle se réclame clairement de l'art du portrait) et à l'exploration méthodique du langage photographique, notamment les phénomènes optiques: réfractions, diffractions, déformations, transparences, luisances, reflets, etc. L'eau, la peau, la faïence et le tissu accrochent diversement la lumière, tandis que l'espace clos de la baignoire se prête à un travail de cadrage et à toutes sortes de recherches sur le positionnement du corps et les postures du modèle.

En instaurant des entremêlements et des renversements de plans, Marilia DESTOT s'interroge en douceur sur l'identité d'autrui et l'écartèlement de la personnalité. À l'instar de cette belle photo de torse féminin, coupé en haut du cou par le bord de l'image: apparemment manquant, le visage est à découvrir en réalité à l'envers, se reflétant à la surface de l'eau.

Jean-Louis Roux